

les gens du voyage et les nomades qui n'en font pas partie, entre les nomades suisses et ceux qui sont d'origine étrangère. La situation peut donc être réglementée dans une certaine mesure dans l'intérêt des gens du voyage suisses, des communes et de la population. A long terme, l'exploitation des places fixes et des places de passage pourra se passer de financement extérieur.

C'est intentionnellement que la commission n'a pas procédé à une consultation officielle des cantons, des communes, des organisations et des tiers, car cela pourrait être interprété comme une renonciation à ses compétences. La fondation est conçue comme une offre d'assistance aux cantons et aux communes. Cependant, l'intergroupe et l'Office fédéral de la culture ont pris contact avec la plupart des cantons concernés, l'Association des communes suisses et l'Union des villes suisses. La plupart d'entre eux ont approuvé la fondation, surtout en tant qu'organe de communication et de médiation.

Le capital de fondation a été fixé à un million de francs. De plus, la fondation doit recevoir durant les cinq premières années des subventions d'exploitation annuelles de 200 000 francs. La commission estime que c'est là un minimum pour que la fondation puisse agir de manière efficace.

C'est à l'unanimité et sans abstention que la commission vous propose d'entrer en matière et d'approuver le projet de loi.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen  
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

*Detailberatung – Discussion par articles*

#### **Titel und Ingress, Art. 1–4**

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

#### **Titre et préambule, art. 1–4**

*Proposition de la commission*

Adhérer au projet du Conseil fédéral

*Angenommen – Adopté*

*Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble*

Für Annahme des Entwurfes

86 Stimmen  
(Einstimmigkeit)

*Abschreibung – Classement*

*Antrag des Bundesrates*

Abschreiben des parlamentarischen Vorstosses  
gemäss Seite 1 der Botschaft

*Proposition du Conseil fédéral*

Classer l'intervention parlementaire  
selon la première page du message

*Angenommen – Adopté*

*An den Ständerat – Au Conseil des Etats*

93.3018

### **Motion WAK-NR 91.313 Förderung des biologischen Landbaus Motion CER-CN 91.313 Encouragement de l'agriculture biologique**

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

*Wortlaut der Motion vom 18. Januar 1993*

Der Bundesrat wird beauftragt, bis Ende 1993 Massnahmen zu ergreifen, um über die gesetzliche Anerkennung der Bezeichnung «aus biologischem Anbau» und der «Knospen»-Kollektivmarke des VSBLO die pflanzlichen und tierischen Produkte aus biologischem Landbau zu schützen.

*Texte de la motion du 18 janvier 1993*

Le Conseil fédéral est chargé d'ici fin 1993 de prendre des mesures visant à protéger les produits biologiques d'origine végétale et animale par une reconnaissance légale de la mention «En provenance de cultures biologiques» et du label «Bourgeon» de l'AGPBS.

*Schriftliche Begründung*

Die Urheber verzichten auf eine Begründung und wünschen eine schriftliche Antwort.

*Développement par écrit*

Les auteurs renoncent au développement et demandent une réponse écrite.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates  
vom 12. Mai 1993*

Der Bund hat die Aufgabe, den Absatz von Agrarerzeugnissen im Inland sowie deren Ausfuhr zu fördern. Bereits im 7. Landwirtschaftsbericht (Ziff. 351.4) hat der Bundesrat darauf hingewiesen, dass Vorschriften über Erzeugung, Kontrolle und Etikettierung von nach besonderen Regeln hergestellten Produkten notwendig sind, um diesen durch verbesserte Transparenz ein deutlicheres Profil zu verleihen.

Im Bereich der Produkte aus biologischem Landbau regelt in der EG die Verordnung (EWG) des Rates vom 24. Juni 1991 über den ökologischen Landbau und die entsprechende Kennzeichnung der landwirtschaftlichen Erzeugnisse und Lebensmittel den in der Motion geforderten Schutz von biologischen Landwirtschaftsgütern. Diese Regelung ist aber nur ein Beispiel für die vielfältigen Harmonisierungsbestrebungen der Gemeinschaft. Weitere Beispiele sind:

- Bescheinigung besonderer Merkmale von Agrarerzeugnissen und Lebensmitteln;
- geographische Angaben und Ursprungsbezeichnungen für Agrarerzeugnisse und Lebensmittel;
- Qualitätsbestimmungen für Obst und Gemüse.

Wenngleich die Schweiz durch die EG in verschiedenen Bereichen bezüglich der Exportprodukte als gleichberechtigtes Drittland anerkannt werden kann, wie dies gerade bei den Bio-Produkten erfolgt ist, so fehlt doch derzeit eine Rechtsgrundlage, welche es erlaubt, derartige Regelungen auch im Inland einzuführen.

Diese Rechtslücke schafft Probleme, da Labels von Nischenprodukten im heimischen Markt generell nicht vor missbräuchlicher Verwendung geschützt werden können. Das schadet den Produzenten derartiger Erzeugnisse (unlauterer Wettbewerb) und widerspricht auch den Anliegen der Konsumenten (mangelhafter Schutz vor Täuschung). Zudem bringt dieser Zustand der Landwirtschaft und nachgelagerten Bereichen im grenzüberschreitenden Warenverkehr Erschwernisse oder gar Konkurrenz Nachteile.

Deshalb ist vorgesehen, dem Parlament im Rahmen der Massnahmen zur Revitalisierung der schweizerischen Wirtschaft

Vorlagen zur Aenderung der entsprechenden Gesetze (Landwirtschaft, geistiges Eigentum, Lebensmittel) zu unterbreiten. Diese Aenderungen sollen insbesondere ermoeglichen, Vorschriften in folgenden Bereichen zu erlassen:

- Schutz von Bezeichnungen von nach speziellen Verfahren produzierten oder verarbeiteten Agrarprodukten;
- Schutz spezieller Qualitätsbezeichnungen;
- Schutz von Herkunftsbezeichnungen.

Die Schaffung einer derartigen Rechtsgrundlage verbessert die Wettbewerbsfaehigkeit der Landwirtschaft und den Verbraucherschutz und erleichtert den Status der Schweiz als Drittland gegenueber den EWR-Laendern im Rahmen bilateraler Verhandlungen.

Gleichzeitig wird damit auch das Anliegen der Motion erfuellt, indem eine neuzuschaffende Verordnung, welche der EG-Regelung ueber biologische Landwirtschaftsprodukte entspricht, im Gesetz abgestuetzt werden kann.

Die Motion beauftragt den Bundesrat, die geforderten Massnahmen bis Ende 1993 zu treffen. Grundsatzlich ist der Bundesrat mit dem Begehren der Motionaere einverstanden. In der Verordnung ueber Beitrage fuer besondere oekologische Leistungen (Entwurf der Verordnung zu Art. 31b LwG) sieht der Bundesrat bereits erste Schritte in diese Richtung vor, indem Mindestanforderungen an die Bioproduktion festgelegt werden sollen.

Der Bundesrat beabsichtigt, im Rahmen der Revitalisierung die geforderten Massnahmen zu realisieren. Die Forderungen der Motion koennen aber aufgrund der fuer eine Gesetzesaenderung im ordentlichen Verfahren notwendigen Fristen voraussichtlich nicht bis Ende 1993 erfuellt werden. Die Motion ist daher in ein Postulat umzuwandeln.

#### *Rapport écrit du Conseil fédéral du 12 mai 1993*

La Confédération a pour mission de promouvoir l'écoulement de produits agricoles en Suisse et leur exportation: dans le 7e rapport sur l'agriculture (ch. 351.4), le Conseil fédéral indiquait déjà qu'il fallait adopter des dispositions concernant la production, l'étiquetage et le contrôle de denrées obtenues selon des règles particulières pour leur conférer un profil plus net grâce à une transparence accrue.

Dans la CE, c'est le Règlement (CEE) du Conseil, du 24 juin 1991, concernant le mode de production biologique de produits agricoles et sa présentation sur les produits agricoles et les denrées alimentaires, qui régit la protection des produits agricoles biologiques préconisée par les motionnaires. Ce règlement n'est toutefois qu'un exemple des divers efforts d'harmonisation déployés par les pays de la Communauté, tels que:

- certification des caractéristiques particulières des produits agricoles et des denrées alimentaires;
- indications géographiques et appellations d'origine;
- dispositions relatives à la qualité des fruits et légumes.

Même si la CE reconnaît que, dans divers domaines, la Suisse a droit à l'égalité de traitement en matière de produits d'exportation, comme c'est déjà le cas en fait de produits biologiques, il manque encore la base légale permettant d'adopter les mêmes dispositions au plan national.

Cette lacune de la législation pose des problèmes, car, en règle générale, les labels de produits spéciaux utilisés sur le marché intérieur ne peuvent pas être protégés contre des abus. Cette situation porte préjudice aux producteurs de ces produits (concurrence déloyale) tout en allant à l'encontre des intérêts des consommateurs (protection insuffisante contre le dol). De plus, en ce qui concerne la circulation transfrontières des marchandises, elle expose notre agriculture et nos secteurs situés en aval à des difficultés, voire les désavantage au profit des concurrents.

Il est donc prévu de soumettre au Parlement des projets de révision des lois concernées (agriculture, propriété intellectuelle, denrées alimentaires) dans le cadre des mesures visant à revitaliser l'économie suisse. Ces modifications devraient en particulier permettre d'édicter des prescriptions dans les domaines suivants:

- protection de la présentation des modes spéciaux de pro-

duction et de transformation sur les produits agricoles et les denrées alimentaires;

- protection des indications particulières portant sur la qualité;
- protection des appellations d'origine.

L'adoption de la base légale en la matière aura pour effet d'améliorer la compétitivité de l'agriculture et la protection des consommateurs ainsi que de renforcer la position de la Suisse dans les négociations bilatérales avec la CE.

Elle permettra en outre d'atteindre l'objectif de la motion, posant dans la loi le fondement d'une nouvelle ordonnance, compatible avec le droit européen relatif aux produits agricoles biologiques.

Les motionnaires chargent le Conseil fédéral de prendre d'ici fin 1993 les mesures appropriées. Or, le Conseil fédéral est en principe d'accord avec leur requête: dans son ordonnance sur des contributions écologiques (projet d'ordonnance relative à l'article 31b LAg), il franchit déjà un premier pas dans cette direction en posant les exigences minimales à la production biologique.

Le Conseil fédéral entend prendre les mesures proposées par les motionnaires dans le cadre de la revitalisation de l'économie. En raison des délais nécessaires pour modifier une loi par voie ordinaire, on ne pourra toutefois pas donner suite à leur demande jusqu'à la fin de l'année. C'est pourquoi il convient de transformer la motion en postulat.

#### *Schriftliche Erklärung des Bundesrates*

Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

#### *Déclaration écrite du Conseil fédéral*

Le Conseil fédéral propose de transformer la motion en postulat.

Herr **Matthey** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

#### *Erwägungen der Kommission*

Diese Motion nimmt den zweiten Absatz der Standesinitiative des Kantons Bern 91.313 «Förderung des biologischen Landbaus» wörtlich wieder auf. Dabei ist darauf hinzuweisen, dass die Kommission am 19. November 1992 beschlossen hatte, dem zweiten Absatz dieser Initiative Folge zu leisten. Der Nationalrat ist ihr am 30. November 1992 darin gefolgt.

Die Kommission war der Ansicht, dass die biologischen Produkte durch eine gesetzliche Anerkennung geschützt werden müssen. Es ist wünschbar, dass der Bund es damit der EG gleichtut, die zu diesem Thema eine Verordnung erlassen hat. In seiner Stellungnahme zu dieser Initiative erklärte der Bundesrat in seinem Bericht vom 30. November 1992, «bei Annahme des EWR-Abkommens und der folgenden Uebernahme der EG-Bestimmungen in schweizerisches Recht wäre der Schutz der Bezeichnung 'aus biologischem Landbau' vollständig sichergestellt».

Das Nein der Abstimmung vom 6. Dezember 1992 hat die Kommission veranlasst, die Frage wiederaufzunehmen und eine Motion abzufassen.

**M. Matthey** présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

#### *Considérations de la commission*

Cette motion reprend intégralement le deuxième paragraphe de l'initiative du canton de Berne 91.313 «Encouragement de l'agriculture biologique». Il est nécessaire de rappeler que la commission avait décidé le 19 novembre 1992 de donner suite au deuxième paragraphe de cette initiative, suivie en cela par le Conseil national le 30 novembre 1992.

La commission estimait en effet qu'il faut protéger les produits biologiques par une reconnaissance légale. Il est souhaitable que la Confédération suive les traces de la CE qui a édicté une ordonnance à ce sujet.

Le Conseil fédéral, invité à donner son avis sur cette initiative, nous communique dans son rapport du 30 novembre 1992 que «si l'Accord EEE est ratifié et que par conséquent la Suisse

reprenne des actes européens dans sa législation nationale, la protection moyennant la désignation 'En provenance de cultures biologiques' sera complète». Le non sorti des urnes le 6 décembre 1992 a incité la commission à reprendre la question en formulant une motion de la commission.

#### *Neuer Antrag der Kommission*

Die Kommission beantragt mit 10 zu 7 Stimmen:

##### *Mehrheit*

Ueberweisung der Motion als Postulat

##### *Minderheit*

(Hämmerle, Baumann, Bodenmann, Danuser, Jaeger, Ledergerber, Strahm Rudolf, Thür)

Ueberweisung der Motion

#### *Nouvelle proposition de la commission*

La commission propose par 10 voix contre 7:

##### *Majorité*

Transmettre la motion comme postulat

##### *Minorité*

(Hämmerle, Baumann, Bodenmann, Danuser, Jaeger, Ledergerber, Strahm Rudolf, Thür)

Transmettre la motion

**Hämmerle**, Sprecher der Minderheit: Dieser Vorstoss ist aus der Behandlung der Standesinitiative Bern entstanden. Diese enthielt zwei Forderungen: erstens die Einführung von Umstellungsbeiträgen für Betriebe, die auf den biologischen Landbau umstellen wollen; zweitens die gesetzliche Anerkennung der Knospe, des Labels des Biolandbaus also.

Der erste Teil wurde von der Kommission und vom Nationalrat als durch Artikel 31b Landwirtschaftsgesetz mindestens als teilweise erfüllt betrachtet.

Dem zweiten Teil hingegen, der Anerkennung des Labels Knospe, wurde vom Nationalrat Folge gegeben; vom Bundesrat wird die Bedeutung dieses Anliegens in allen Punkten anerkannt. Es handelte sich um eine Standesinitiative des grössten Agrarkantons der Schweiz. Nun soll dieses zweite Anliegen, die Anerkennung des Labels Knospe, in Kategorie V als Postulat schubladisiert werden. Nach den ganzen Diskussionen über andere Standesinitiativen, auch am heutigen Tag, müssen der Kanton Bern und auch andere Betroffene dieses Vorgehen als Affront verstehen. Es handelt sich hier um einen widerlichen Umgang mit einer Standesinitiative, der man Folge gegeben hat.

Zum Inhalt. Die gesetzliche Anerkennung der Knospe, dieses Labels, kostet nichts, ist aber äusserst wichtig, auch im europäischen Zusammenhang. Die EG anerkennt den biologischen Landbau sogar in einer Richtlinie; die EG-Anforderungen an den Biolandbau sind genau definiert, sie sind tendenziell schärfer als die schweizerischen Anforderungen. Ohne staatliche Anerkennung des Labels Knospe hat der schweizerische biologische Landbau ein grosses Handicap.

Der Bundesrat – wie gesagt – ist in allen Teilen mit der Bedeutung dieses Anliegens einverstanden. Er will das Anliegen aber nicht als Motion entgegennehmen, sondern nur als Postulat, weil er diese Forderung in diesem Jahr scheinbar nicht erfüllen kann.

Und jetzt kommt das Grösste: Er will das Problem im Rahmen des Revitalisierungsprogrammes – Sie hören richtig – lösen. Wenn wir uns aber die Dynamik dieses Revitalisierungsprogrammes vor Augen halten, können wir uns unschwer vorstellen, dass das sehr lange dauert und wenig dabei herauskommt.

Ich bitte Sie im Namen der Kommissionsminderheit, an der Motion festzuhalten und damit dem Bundesrat Beine zu machen. Die Mehrheit der Kommission findet es offensichtlich nicht nötig, ihre Argumente darzulegen.

#### *Abstimmung – Vote*

Für den Antrag der Mehrheit  
Für den Antrag der Minderheit

61 Stimmen  
38 Stimmen

#### *Abschreibung – Classement*

#### *Antrag der Kommission*

Abschreiben der Standesinitiative Bern 91.313 «Förderung des biologischen (ökologischen) Landbaus»

#### *Proposition de la commission*

Classer l'initiative du canton de Berne 91.313 «Encouragement de l'agriculture biologique (écologique)»

*Angenommen – Adopté*

93.3193

#### **Motion WAK-NR**

#### **Mögliche Diskriminierung durch EG- und OECD-Länder.**

#### **Auflistung**

#### **Motion CER-CN**

#### **Eventuelles mesures discriminatoires de la CE et des pays de l'OCDE.**

#### **Répertoire**

Kategorie IV, Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

#### *Wortlaut der Motion vom 5. April 1993*

Der Bundesrat wird beauftragt, durch Beizug neutraler Stellen eine laufende Identifizierung von objektiv bestehenden und in Zukunft möglichen Benachteiligungen schweizerischer Exporte in den OECD-Raum und namentlich von Exporten nach der EG, die sich aus der Nichtbeteiligung am EWR-Abkommen ergeben können, vornehmen zu lassen. Diese Liste der möglichen Diskriminierungen soll die Grundlage bilden für die Meinungsbildung über das europapolitische Programm und für weitere Verhandlungen mit Brüssel. Er berichtet periodisch dem Parlament.

#### *Texte de la motion du 5 avril 1993*

Le Conseil fédéral est chargé de faire procéder, par le concours d'organismes neutres, à une identification permanente des inconvénients existant objectivement et susceptibles d'apparaître à l'avenir en matière d'exportations suisses vers les pays de l'OCDE et notamment d'exportations vers la CE, inconvénients qui pourraient résulter de la non-participation à l'Accord sur l'EEE. Cette liste des éventuelles mesures discriminatoires doit constituer la base de la formation de l'opinion sur le programme européen ainsi que sur la suite des négociations à conduire à Bruxelles. Le Conseil fédéral présente un rapport périodique au Parlement.

#### *Schriftliche Begründung*

Die Urheber verzichten auf eine Begründung und wünschen eine schriftliche Antwort.

#### *Développement par écrit*

Les auteurs renoncent au développement et demandent une réponse écrite.

#### *Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates*

*vom 12. Mai 1993*

In seiner Botschaft vom 24. Februar 1993 hat der Bundesrat seine Bereitschaft bekundet, die Auswirkungen unserer Nichtteilnahme am EWR in den Bereichen Politik, Wirtschaft, Recht und Kultur zu analysieren. Die für die Durchführung einer wissenschaftlichen Untersuchung notwendigen Schritte wurden bereits eingeleitet.

Im Rahmen dieser Studie wird aufzuzeigen sein, inwiefern unser Land Opfer allfälliger diskriminierender Massnahmen im Bereich des Exports mit der EG werden könnte.

## **Motion WAK-NR 91.313 Förderung des biologischen Landbaus**

## **Motion CER-CN 91.313 Encouragement de l'agriculture biologique**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	06
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	93.3018
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	07.06.1993 - 14:30
Date	
Data	
Seite	1061-1063
Page	
Pagina	
Ref. No	20 022 804

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.